

cardiers partent silencieusement à la recherche et relèvent des blessés dans les tranchées ; lugubrement, ils accomplissent leur morne besogne et nous apportent les victimes de la journée. Oh ! le lamentable cortège nocturne ! Avec mille soins nous l'hospitalisons, et toute la nuit se passe en soins médicaux et chirurgicaux. Et alors notre poste de secours est aussi un vrai poste de soulagement et de charité ! Que cela est donc autrement attrayant que la prosaïque escorte des convois, à l'arrière-garde, que nous avons connue. Là, au moins, on a conscience de faire œuvre humaine et charitable, et l'on ne compte pas avec sa peine. Les jours et les nuits y passent : à longueur de journée, on a les mains teintes de sang, mais c'est de ce sang français qui trace sur notre histoire une si belle page.

Et puis il y a les soins spirituels ! Nous sommes là, deux prêtres-soldats à opérer en collaboration. Nos efforts sont récompensés et aucun mourant ne nous échappe. Absolution et derniers sacrements sont toujours acceptés avec empressement et soulagement ; deux fois même, le Dieu de l'Hostie a visité notre maison ! Quelquefois nos blessés trépassent entre nos mains. A quelles morts nous assistons ! Nos petits soldats souffrent généralement et meurent fréquemment en héros et en saints qui s'ignorent. Je sais telles et telles morts capables de racheter un peuple, et je ne puis croire à la fin d'un pays où l'on meurt ainsi.

LES LIVRES

ADJUTOR RIVARD. *Chez nous*. Québec (L'Action Sociale Catholique, 101 rue Ste-Anne), 1914, in-12, 146 pages, 25 sous l'unité, \$2.00 la douzaine, \$15.00 le cent.

Quels quarts-d'heure délicieux les lecteurs du *Bulletin du Parler français* passeront jadis quand parurent « Le poêle », « l'heure des vaches », « les quêteux » et « la maison condamnée », ces inimitables pages de M. Adjutor Rivard où les mots de notre vieux parler revêtaient les choses les plus exquises, les sentiments les plus patriotiques et les plus chrétiens. L'auteur a eu l'heureuse idée de réunir toutes ces nouvelles, parues dans le *Bulletin du Parler français*, en un volume qu'il intitule « *Chez nous* ». Plusieurs pièces, et des plus captivantes, sont inédites, « le ber », « en grand'charrette », etc. Aucun titre ne pouvait mieux convenir à ce recueil de récits, dont le sujet se passe bien *Chez nous* et qui nous feront mieux aimer les scènes de notre vie nationale et sociale. Aussi l'accueil que le public a fait à *Chez nous* a-t-il été sympathique. Il y a à peine trois semaines que ce livre est sorti des presses, et déjà une première édition est complètement épuisée. Une deuxième édition viendra bientôt satisfaire l'impatience de nos écoliers des séminaires et des collèges, ainsi que tous les fervents de belle et bonne littérature qui veulent se procurer ce beau livre.

L'
N
comme
aujourd
dienne
T
sympa
bécois
O
Hamel
des p
«
des en
sacerd
que no
L
ne pe
discipl
véran
et san
une vi
autres
M
de l'A
espoir
ration
délété
S
celle d
votre
vos fr
V
cathol
C
memb
leur t
E
ajoute